

ENSEIGNER À L'ÉCOLE MATERNELLE

MIREILLE BRIGAUDIOT

Langage et école maternelle

NOUVELLE
ÉDITION

- Des enseignants qui s'approprient les vrais enjeux du langage
- Des enfants qui progressent tous

LANGAGE ET ÉCOLE MATERNELLE

Mireille Brigaudiot

Maître de conférences en Sciences du langage

SOMMAIRE

Présentation et mode d'emploi de Langage et École maternelle	7
--	---

Introduction au langage

Dans l'humanité	11
Chez un petit d'homme	13
Langage et langue, l'éternelle question	21

PARTIE I

Principes de travail

CHAPITRE 1

ENSEIGNER, l'art de faire la classe sans perdre d'enfants

A Le langage dans la classe	27
B Enseigner en prenant en compte la Zone Proximale d'Apprentissages	31
C Les enfants prioritaires d'abord	39
D L'évaluation, mode d'emploi	42
E La continuité sur le cycle	54

CHAPITRE 2

APPRENDRE : les chemins de l'oral

A Comment et de quoi parlent les enfants de 2 à 6 ans	55
B Variétés dans les chemins d'acquisition	62
C Les adultes dont les enfants ont besoin	63
Récapitulons	65

CHAPITRE 3

APPRENDRE : les chemins de l'écrit

A États des savoirs quand les enfants arrivent en maternelle et quand ils en partent	67
B Construction progressive des symbolismes de l'écrit	68
C Les adultes dont les enfants ont besoin	71
Récapitulons	73

Pratiques de classe pour atteindre les 9 objectifs du langage à l'école maternelle

L'ORAL

OBJECTIF 1

Oser entrer en communication

CADRAGE DE L'OBJECTIF	77
A Les actions du maître	78
B Modalités spécifiques pour la première scolarisation	86
C L'accompagnement de certains enfants et de leurs familles	91

OBJECTIFS 2 et 3

Comprendre et apprendre Échanger et réfléchir avec les autres

CADRAGE DES OBJECTIFS	93
A Des enfants qui comprennent, apprennent, parlent et réfléchissent à propos de leurs propres apprentissages	104
B Des enfants qui comprennent, apprennent, parlent et réfléchissent à propos du monde	109
C Des enfants qui comprennent, apprennent, parlent et réfléchissent à propos des personnes, de leurs relations et de leurs pensées	117
D Des enfants qui comprennent, apprennent, parlent et réfléchissent à propos de la fiction	123

OBJECTIF 4

Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique

CADRAGE DE L'OBJECTIF	135
A Enrichir le vocabulaire	138
B Acquérir et développer la syntaxe	141
C Acquérir et développer une conscience phonologique	143
D Éveiller à la diversité linguistique	153

L'ÉCRIT

INTRODUCTION À LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉCRIT EN MATERNELLE	155
--	-----

OBJECTIF 5

Écouter de l'écrit et comprendre

CADRAGE DE L'OBJECTIF	159
A L'écoute des histoires de fiction	160
B L'écoute des textes d'information	175
Bilan	176

OBJECTIF 6**Découvrir la fonction de l'écrit**

CADRAGE DE L'OBJECTIF	179
A Les dessins	181
B Les prénoms	182
C Le calendrier	185
D Les pense-bêtes	187
E Le carnet de liaison	188
F Les messages	189
Bilan	195

OBJECTIF 7**Commencer à produire des écrits
et en découvrir le fonctionnement**

CADRAGE DE L'OBJECTIF	197
A Comptines et poésies	199
B Les grands messages	202
C La grande histoire	205
D La dictée à l'adulte	210
Bilan	213

OBJECTIFS 8 et 9**Découvrir le principe alphabétique
et commencer à écrire tout seul**

CADRAGE DES OBJECTIFS	215
A Sans consigne aux enfants, les démonstrations du maître qui écrit en bruitant ...	218
B Avec une commande, les essais d'écriture des enfants	224
C Pour aider les enfants prioritaires	234
D Compléments aux objectifs 8 et 9 et résultats	236
Bilan	245

BILAN DE L'ÉCRIT ET CONSÉQUENCES PRATIQUES	246
---	-----

UNE CONCLUSION QUI S'ADRESSE AUX ENSEIGNANTS	247
---	-----

LANGAGE ET ÉCOLE MATERNELLE

La parution du nouveau Programme d'enseignement de l'école maternelle¹ a été l'occasion de faire une mise à jour. D'une part pour recentrer LE LANGAGE comme l'activité noyau dur du développement des enfants de 2 à 6 ans et comme porteur des découvertes sur l'écrit. D'autre part pour aider les enseignants qui sont soumis à des injonctions, des conseils, des influences de courants dans l'air du temps, alors qu'ils n'ont guère de moyens de formation qui les aident à en comprendre les enjeux. Dans cette optique, je reviens ici sur les questions qu'ils m'ont adressées depuis l'édition précédente. Les réponses vont toutes dans le même sens, avec le souci de viser ce qui est le plus important pour les enfants eux-mêmes : un lieu école où ils sont bien parce que tout est pensé pour eux et leurs familles. C'est d'une belle école maternelle dont ils ont besoin.

Ce livre repose sur 3 piliers : une philosophie, des données scientifiques et un volet formation.

1 Le titre de ce livre est « Langage et école maternelle », volontairement sans déterminants, parce qu'il n'y a, ni qu'une définition du langage, ni qu'une manière de l'enseigner qui serait la recette miracle. Il faut pourtant aider les maîtres, leur apporter des éléments de réponse à la question qu'ils posent inlassablement : « *comment je fais pour le langage ?* ». Avec le verbe « faire » qu'on comprend dans l'expression d'un enseignant mais qui laisse perplexe à côté du mot « langage ». La première caractéristique de ce livre est un choix délibéré pour une définition du langage en tant qu'activité humaine de haut niveau qui permet tout ou presque (dans le rêve et dans la réalité), comme nous l'ont appris de grands linguistes (Émile Benveniste, Antoine Culioli). De ce choix découle toute la cohérence de ce que je propose comme contenus d'enseignement pour qu'un maître puisse atteindre les objectifs du Programme.

Par ailleurs, je continue à penser que l'école maternelle peut faire mieux, d'une part en cultivant davantage son « **esprit maternelle** » parce qu'être responsable d'enfants ayant 2 à 6 ans n'est pas un détail mais le cœur de sa légitimité, d'autre part en « **remontant** » le niveau de ses exigences qu'elle a perdu ces dernières années. En demandant aux enfants des petites performances dans un registre d'exécution de tâches simplistes mais très scolaires, elle en a oublié que certains n'ont qu'elle pour apprendre. D'où une aggravation des écarts sans que les acteurs eux-mêmes s'en aperçoivent, persuadés qu'ils font au mieux. C'est ce qui m'a fait penser au Titanic, dès le début de l'écriture de cet ouvrage. Car, selon la définition choisie ici, **le langage est une activité invisible**. On en a seulement des traces avec chaque comportement, chaque regard, chaque geste, chaque énoncé d'un enfant. Des traces comme le sont les parties visibles des icebergs. Or, si le capitaine du Titanic ne s'était pas obstiné à s'en tenir à ses connaissances hors contexte (un bloc de glace n'est qu'un obstacle à contourner, la route empruntée était sans iceberg en avril), et s'il avait écouté les maintes alertes des autres bateaux des alentours (oui, il y avait du danger cette année-là sur cette route-là), il serait certainement arrivé à New York sans problème.

1. B.O. n° 25 du 24-6-2021

Deux icônes métaphores ponctuent ce livre.

L'icône « **nauffrage** » pour illustrer ce qui se passe, dans une classe :

- quand un maître ne se fie qu'à ce qu'il a directement sous les yeux, un tracé, un collage, un tri, parce qu'ils sont réussis en apparence sur le papier, alors qu'ils sont le fruit du hasard ou l'imitation du voisin pour les enfants les plus fragiles,
- ou quand un maître ne se fie qu'à ce qu'il perçoit directement comme énoncé produit par un enfant qui ne parle « pas bien » et qu'il va immédiatement se tourner vers un autre enfant dont il sait qu'il « parle bien »,
- ou dans bien d'autres cas qu'on verra au fil des pages.



L'icône « **navigue** » pour illustrer comment ça se passe, dans une classe, quand le maître **interprète** les comportements et les énoncés des enfants en termes d'activités langagières vraies, en termes d'essais intellectuels de résolution de problème, en termes de richesses pour faire la classe, etc. En considérant que tous les enfants sont riches de ces capacités, il travaille pour tous.



Voilà pour la philosophie de ce livre.

2 Le capitaine du paquebot s'appuie sur des données scientifiques qui en font un vrai pro. Il sait exactement où il va (fin de GS, quel que soit son niveau) avec peu d'objectifs mais très clairs (ceux du Programme). Sa mallette intellectuelle à outils contient :

- des **savoirs sur les enfants** de 2 ans, de 3 ans, de 4 ans, de 5 ans, de 6 ans, et sur leurs façons à eux d'apprendre,
- des **savoirs** sur les notions qu'il enseigne et qu'il peut même évoquer avec des mots simples, à lui, devant les enfants, de manière à ce qu'ils s'en ressaisissent.

Cela lui permet de penser sa classe « en la voyant » quand il la prépare, de la conduire sereinement et de se sentir en sécurité pour en parler avec les collègues et les partenaires de l'école. D'ailleurs, il est moins fatigué parce qu'il n'est pas toujours en tension vers des résultats immédiats. Il a confiance en lui parce qu'il fait confiance aux enfants et qu'il sait que les progrès en langage, c'est toujours du long terme.

Dernière particularité de ce livre, c'est un manuel d'auto-formation pour les maîtres et une source de documents pour les formateurs.

3 Dans une **formation** digne d'enseignants recrutés à bac + 5, il faut « tricoter » théorie et pratique en permanence. Le pari proposé ici est : zéro théorie inutile. Tous les éléments théoriques servent à comprendre le réel de la classe. C'est pourquoi l'ouvrage est rempli de transcriptions intégrales de moments de classe, analysés, filtrés, regardés avec d'autres lunettes que celles qu'on a traditionnellement.

Par ailleurs, je considère qu'il y a 3 niveaux pour comprendre un moment de classe.

- Un niveau supérieur que j'appelle « **les valeurs** » (respect des Droits de l'Enfant, bienveillance, certitude que l'école peut beaucoup pour les enfants qui n'ont pas eu la chance de naître en milieu dit favorisé). Ce niveau est non négociable.
- Un niveau moyen qui va des objectifs aux choix pédagogiques d'une séance (thème de travail en classe, supports, durées des activités, organisation matérielle, etc.). Là réside la **liberté pédagogique** de chacun.
- Un niveau inférieur qu'on appelle les **micro-situations**, ou l'écologie de la classe. Les paroles et les gestes de l'enseignant y sont décisifs et l'essentiel de la formation est là.

De fait, quand on veut obstinément ne pas perdre d'enfants, les choses se jouent aux niveaux extrêmes : les valeurs et les interactions maîtres-enfants.

La formation que je propose est donc un **cadre** qui est donné, assorti de **nombreux exemples** qui, au fur et à mesure de la lecture du livre, montrent comment la réalité de la classe prend forme. Pour encourager les lecteurs, de temps en temps, des **travaux pratiques de formation** et des **conseils** sont proposés. J'espère les accompagner ainsi dans ce qui est le noyau dur du professionnalisme : observer, écouter et interpréter. Lancez-vous dans l'aventure, vous ne regarderez plus un enfant exactement comme vous le faisiez avant... Vous vous émerveillerez en permanence.

Mode d'emploi de ce livre

La première partie contient les éléments fondateurs d'une pratique de classe théorisée : ce qu'est le langage et comment les enfants entre 2 et 6 ans se l'approprient, ce qu'on sait de leurs manières d'apprendre et ce que ça induit dans la classe. La seconde partie apporte éclairages et exemples relatifs aux objectifs classés de 1 à 9 dans le Programme 2021.

Les index permettent de retrouver des éléments de formation, des définitions, des références d'auteurs pour enfants.

Les auteurs dont je me suis inspirée sont nombreux et appartiennent à des disciplines variées : linguistique, psychologie, psychologie cognitive, psychanalyse, ergonomie, didactique, neurosciences, sociologie. J'ai souvent résumé ou fait des emprunts parcellaires à ces éléments théoriques-sources, mais je pense que cette liberté se justifie quand on veut vraiment aider les maîtres à aider les enfants à apprendre.

Remerciements

Je remercie Dominique Sauneron, formateur en ESPE, qui m'a fourni beaucoup de matériaux de travail et je rends hommage aux centaines de maîtresses et de maîtres qui m'ont ouvert la porte de leur classe, essentiellement en milieu urbain, et souvent en ZEP ou en REP. C'est là que j'ai appris et compris ce qu'était la navigation d'un paquebot-classe, en haute mer et en toute tranquillité.

Je propose ici d'éclaircir les notions d'oral et d'écrit à travers quelques repères :

- phylogénétiques (ce qu'on sait de l'apparition de l'oral et de la constitution de l'écrit dans l'humanité ;
- et ontogénétiques (comment un enfant particulier construit un chemin de l'oral à l'écrit).

Dans l'humanité

Le processus de conquête du langage par nos ancêtres est toujours difficile à cerner. Aussi l'apparition du **langage oral** est datée différemment selon deux critères utilisés par les paléontologues.

Ceux qui se basent sur la forme d'une cavité buccale permettant *-a minima-* des productions orales, le situent à environ 2 000 000 d'années. C'est *l'homo erectus* qui a cette caractéristique, car sa position debout a permis la transformation de la tête.

Selon d'autres paléontologues qui considèrent que le langage oral nécessite, certes une certaine cavité buccale (palais, langue, larynx...), mais aussi et surtout un certain cerveau, l'oral aurait alors environ 200 000 ans, avec *l'homo sapiens*. Ici, c'est du langage articulé qu'il s'agit.

Voilà donc l'âge du langage oral qu'il ne faudra jamais mettre sur le même plan qu'aucune autre activité parce que c'est la plus ancienne activité intellectuelle de l'humanité, elle a entre 200 000 ans et 2 millions d'années...

Les hommes, en parlant, ont « inventé » les **langues**, systèmes stabilisés de signes partagés par des groupes sociaux, que l'on peut décrire dans leurs régularités à travers les usages. Les linguistes considèrent que les langues se sont constituées il y a environ 60 000 ans. On voit déjà une différence entre les premiers moyens pharyngés de communication et ce qu'on appelle les langues que les groupes d'hommes ont peu à peu construites. Actuellement, il y aurait entre 3 000 et 10 000 langues parlées sur Terre. Et pour nous, c'est le français.

Si on cherche l'apparition des **activités symboliques** suivantes, on trouve le **dessin**, il y a environ 30 000 ans. Ce sont les peintures préhistoriques (dans la grotte Chauvet par exemple) qui nous apprennent que les hommes parleurs et organisés ont eu le besoin ou l'envie de représenter des objets de leur monde ou des scènes. Ces représentations sont essentiellement des animaux, plus tardivement des sujets humains (18 000 ans, dans la grotte de Lascaux par exemple). C'est **l'explosion du symbolique**, avec, par exemple, l'apparition des bijoux.

Ensuite, autre étape qui nous concerne, il y a environ 5 000 ans naît **l'écrit** pour transmettre la langue parlée. Ses premières formes sont des idéogrammes (par exemple au Mont Bégou analysés par Henry de Lumley). « *L'écriture n'est pas née brutalement, ex nihilo, mais elle s'est progressivement imposée chez des groupes humains pour répertoire et gérer les biens accumulés... Ces hommes ont donc adapté les pratiques d'écriture auxquelles ils étaient*